LA LIBERTÉ
Depuis 1913

| ACTUEL

LE SENTIER DE GABRIEL

Le président de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba, Gabriel Dufault pourrait bien donner son nom à un sentier piétonnier qui longe la rivière Seine. Un hommage bien mérité selon plusieurs.

3

| ACTUEL

SAINT-LÉON

L'homme aux convictions profondes et à l'amour débordant pour son village et le mouvement des coopératives, Raynald Labossière s'est éteint le 26 mars dernier.

7

| SPORT

NOUVEAU DG AU DAS

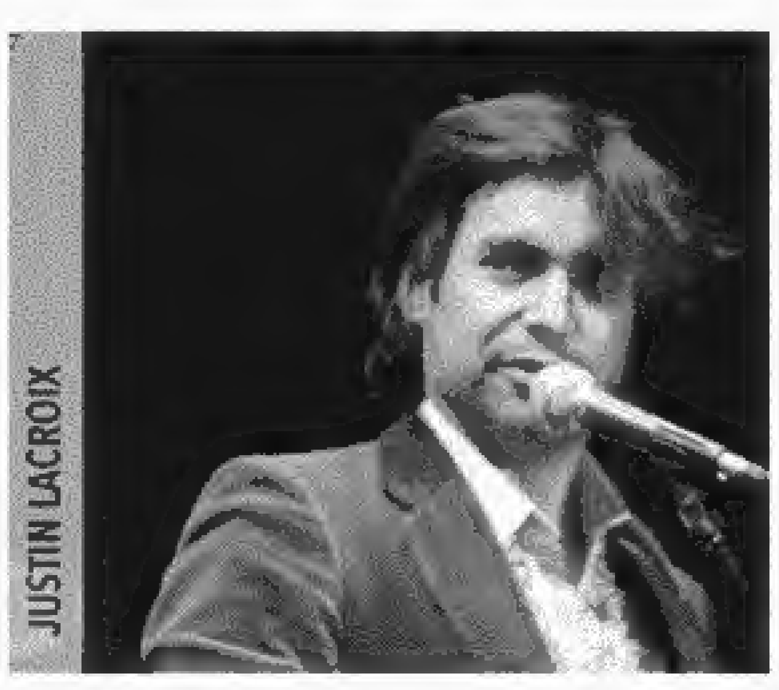
Le jeune Franco-Manitobain, Nicolas Audette prendra la tête du Directorat de l'activité sportive dès le 23 avril prochain.

Un de ses objectifs pour le DAS : être davantage présent au rural.

15

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012143
N° D'ENREGISTREMENT 7994
2,20 $ + TAXES
WWW.LA-LIBERTE.MB.CA
VOL. 101 N° 1 • 2 AU 8 AVRIL 2014
SAINT-BONIFACE

Un public inédit









photos : Chloé Le Mao

Le 100 NONS a profité de la venue des Prix Juno pour donner la scène manitobaine du Metropolitan Entertainment Center (MET) aux artistes francophones locaux mais leur offrir surtout l'occasion de se produire devant un public inédit le 26 mars dernier.

Sous l'œil professionnel du maître de cérémonie, Daniel ROA, Kasperzick, Justin Lacroix, Jocelyne Baribeau et Marijosée ont donc pu avoir les oreilles attentives des passionnés de musique qui se sont rendus à la 43ᵉ édition des Prix Juno. | **Page 9.**

Citation DE LA SEMAINE

« À mon avis, tous les dictionnaires devraient avoir une photo de Raynald à côté du mot "coopérative" »

La mort de Raynald Labossière laisse la communauté de Saint-Léon en deuil. Raynald Labossière était une figure incontournable dans la vie du village. | **Page 7.**

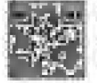
Le SOMMAIRE

Emplois et avis	16-17
Petites annonces	17
Jeux	14
Nécrologie	18

LA LIBERTÉ
Depuis 1913

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4



Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.





RÉSEAU SÉLECT



Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** | Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN** | Journalistes : **Daniel BAHUAUD** et **Camille HARPER-SÉGUY** (congé de maternité) | Journaliste et reporter de projets spéciaux : **Wilgis AGOSSA** | Journalistes stagiaires : **Manon BACHELOT** et **Chloé LE MAO** | Chef de la production : **Véronique TOGNERI** | Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** | Caricaturiste : **Cayouche (Noël BÉRARD)**

Les bureaux sont situés au 420, rue Des Meurons, unité 105 et sont ouverts de 9 h à 17 h du lundi au vendredi | Toute correspondance doit être adressée à *La Liberté*, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 | Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante. | Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal | **Téléphone** : (204) 237-4823 | **Sans frais** : 1 800 523-3355 | **Télécopieur** : (204) 231-1998 | **Web** : la-liberte.mb.ca

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. | Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : www.la-liberte.mb.ca
| ***Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction*** : la-liberte@la-liberte.mb.ca
| ***Communiqués de presse*** : redaction@la-liberte.mb.ca
| ***Abonnements*** : administration@la-liberte.mb.ca
| ***Département graphique*** : production@la-liberte.mb.ca

L'abonnement annuel : **Manitoba** : 64,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) | **Ailleurs au Canada** : 69,85 $ (TPS incluse) | **États-Unis** : 180,50 $ | **Outre-mer** : 247 $ | Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012302

N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »



ACTUALITÉS

SAINT-VITAL

Hommage à Gabriel Dufault

Un sentier piétonnier longeant la rivière Seine à Saint-Vital, dédié au président de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba, Gabriel Dufault, pourrait bientôt voir le jour.



Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Les conseillers municipaux de Saint-Vital et de Saint-Boniface, Brian Mayes et Daniel Vandal, proposeront ce printemps la création d'un nouveau sentier pédestre, qui pourrait porter le nom de Sentier Gabriel Dufault, au comité exécutif de la Ville de Winnipeg.

« L'idée d'un sentier longeant la rivière Seine, reliant l'avenue Richfield et le chemin John Bruce a longtemps été proposée, indique Brian Mayes. En fait, le concept existe depuis environ 2003. Les ingénieurs de la Ville de Winnipeg estiment que le projet coûterait environ 300 000 $. Et puisque 400 000 $ sont disponibles dans le fonds sur l'Acquisition de terrains riverains de la Seine, il est de mise d'entamer dès que possible sa réalisation. Et il me semblait approprié de rendre hommage à Gabriel Dufault, président de l'Union national métisse Saint-Joseph du Manitoba (UNMSJM), un fier Métis et citoyen engagé. »

« Je suis très honoré, indique Gabriel Dufault. J'ai souvent marché le long de la rivière Seine, à l'endroit proposé pour le sentier. C'est un coin très pittoresque de Saint-Vital, et j'espère que les gens utiliseront le sentier et en prendront plaisir. »



photos : Gracieuseté Brian Mayes

Le futur Sentier Gabriel Dufault longera la rivière Seine et passera, entre autres, derrière la résidence pour aînés Seine River Haven.

Le président de Sauvons Notre Seine – Save Our Seine (SOS), Denis Gautron, estime que le nom de Sentier Gabriel Dufault est « très approprié ».

« Gabriel Dufault a contribué de façon importante à la création du Parc Vermette, situé à Saint-Vital, juste au sud de l'autoroute périphérique, rappelle-t-il. Par ailleurs, SOS et l'UNMSJM ont longtemps travaillé conjointement pour réaliser plusieurs projets, notamment la création du Bois des Esprits et trois corvées pour planter des arbres le long de la rivière Seine. Le *leadership* de Gabriel Dufault, qui nous a aidés dans l'obtention d'octrois pour la réalisation de ces projets, est très apprécié. »

L'adjudant de l'UNMSJM, Paul Desrosiers, se réjouit également de la nouvelle. « L'hommage à Gabriel Dufault est décidément mérité, lance-t-il. Saint-Vital a des racines métisses profondes. Et Gabriel Dufault a travaillé sans cesse pour les valoriser et les rendre présentes à Saint-Vital. Le sentier proposé passera tout près du site de l'ancien moulin de Louis Riel, père, endroit historique que Gabriel Dufault a essayé, malheureusement sans succès, de faire reconnaître. Lorsqu'il sera établi, je suis convaincu que le rêve de Gabriel Dufault sera finalement réalisé, puisqu'il y aura lieu d'inclure des plaques interprétatives qui souligneront l'importance du moulin et de la famille Riel. »

« Je l'espère, lance Gabriel Dufault avec humour. C'est un site historique. Il faudrait que la Province se penche à nouveau sur le dossier. Je suis présentement à l'hôpital. Mais quand je serai mieux, j'irai militer au palais législatif! »

Pour sa part, Daniel Vandal sera « fier et heureux de voir reconnaître un leader franco-métis engagé ». « Gabriel Dufault a énormément d'énergie et une fierté métisse extrêmement contagieuse, déclare-t-il. Grâce à son *leadership*, l'UNMSJM a connu une grande croissance. Aujourd'hui, l'organisme contribue à la formation des jeunes, et aide les Métis francophones à connaître leur histoire et à être davantage fiers de leurs racines. Il m'a décidément inspiré, et sait inspirer les Métis, des plus jeunes aux plus âgés.

« J'ai hâte de procéder aux prochaines étapes qui conduiront à la création du Sentier Gabriel Dufault, conclut-il. Brian Mayes et moi proposerons le projet au Comité Riel et ensuite au comité exécutif de la Ville de Winnipeg. Et je n'ai aucun doute que ce projet verra le jour. En fait, j'ai bonne espoir de croire que si tout avance comme prévu, les travaux pourraient commencer dès 2014, sinon au printemps de 2015. »

CHEZ CORA

L'attente se fait longue

Tous les restaurateurs intéressés à louer l'espace du Centre culturel franco-manitobain (CCFM), occupé actuellement par Chez Cora avaient jusqu'au 28 février pour soumettre leur offre. Il fallait y préciser leurs idées pour l'utilisation de cet espace qui devra répondre à la mission du CCFM. Un mois après la date limite, nul ne sait encore si les locataires actuels des lieux resteront ou pas. « Nous n'avons pas encore de nouvelles du CCFM, confie la franchisée de Chez Cora à Saint-Boniface, Tina Wood.

« On attend toujours pour savoir ce qu'ils vont décider », poursuit-elle.

La directrice générale du CCFM, Sylviane Lanthier, confirmait dans un courriel à *La Liberté* le 28 mars dernier qu'il n'y avait pas encore de nouvelles de leur côté.

Mais en attendant, les propriétaires de Chez Cora ne sont pas restés les bras croisés. Depuis environ un mois, ils ont débuté une pétition dans le but de faire connaître la volonté de la communauté. À l'heure d'écrire ces lignes, Chez Cora annonçait avoir reçu environ 4 500 signatures. « Ça a l'air que la communauté veut qu'on reste, affirme Tina Wood. Bien sûr nous sommes prêts à discuter pour trouver comment faire mieux pour la clientèle du CCFM. On est prêts à prendre un permis d'alcool et à ouvrir plus tard. Il faut juste qu'on en discute. »

Les pétitions ont été envoyées à différents politiciens dont la députée de Saint-Boniface, Shelly Glover et le conseiller municipal, Dan Vandal.

W. A.

MOT DE LA DIRECTION

par Sophie Gaulin
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Hommage à notre collègue et ami, Thomas Richard

L'avantage d'une petite équipe comme celle de *La Liberté*, c'est que les liens entre collègues sont forts. Le lieu de travail devient une seconde famille. Mais quand l'un d'entre eux vient à manquer, le vide qu'il laisse est énorme.

Notre collègue et ami Thomas Richard nous a quittés le 9 mars dernier. Des semaines difficiles s'en sont suivi à *La Liberté*. Comment produire le journal avec l'absence insupportable de Thomas?

L'équipe entière a décidé de continuer à produire l'hebdomadaire car Thomas ne l'aurait pas voulu autrement.

Thomas Richard était un ami et un collègue d'un professionnalisme exemplaire, d'une humanité extraordinaire et ne manquait jamais d'aider quiconque en avait besoin.

Thomas Richard était arrivé de France dans le cadre d'un échange entre le Manitoba et la Basse-Normandie en octobre 2013. Il a rapidement su créer sa place au sein de l'équipe de par sa belle personnalité et son humour.

En plus d'écrire de passionnants articles pour le journal, il a principalement travaillé à faire des vidéos pour le département Réd-Web dans lequel il ne cessait d'impressionner les clients et ses collègues par sa créativité.



Le conseil d'administration de Presse Ouest ltée, la direction et toute l'équipe de *La Liberté* tiennent à exprimer leurs plus sincères condoléances à sa famille et à ses amis ici et en France.



À VOUS *la parole*

À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca.

Lutter contre la tuberculose

Madame la rédactrice,

Le 24 mars était la journée mondiale de lutte contre la tuberculose. Qu'est-ce que notre pays a fait dernièrement pour lutter contre la tuberculose? En décembre dernier, le gouvernement a fait un bon coup, en augmentant son financement au Fonds Mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme de 650 millions $ sur trois ans. C'est très bien, mais malheureusement, il y a encore trois millions de tuberculeux chaque année qui ne sont pas diagnostiqués.

L'initiative TB reach, créée en 2009 pour promouvoir la détection et le traitement de la tuberculose, a fait ses preuves en augmentant de 33 % la détection des cas de cette maladie. Cette année, TB Reach a besoin de renouveler son fonds afin de continuer les progrès effectués jusqu'à présent. Je souhaite que le Canada fasse un effort supplémentaire en finançant à nouveau cette initiative, comme il l'a fait lors de sa création en 2009, afin de continuer à combattre la tuberculose, et atteindre ceux qui souffrent de cette maladie si facilement curable.

Annie Cloutier
Gatineau (Québec)
Le 24 mars 2014

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire. Merci d'envoyer vos lettres au plus tard le vendredi avant midi pour une possible parution la semaine suivante.

Bravo pour l'auberge de jeunesse!

Madame la rédactrice,

J'étais ravie de lire dans *La Liberté* du 19 au 25 mars 2014 qu'Entreprises Riel continue son travail pour voir naître le projet de l'auberge de jeunesse à Saint-Boniface. Merci d'avoir pris au sérieux la demande de la communauté de trouver des options pour protéger un édifice historique de l'ancienne ville de Saint-Boniface; en effet, la première caserne de cette ville. Une auberge de jeunesse semble être la solution parfaite. Avec l'ouverture du Musée canadien pour les droits de la personne qui arrive à grands pas, ceci est un projet qui correspond parfaitement au besoin qui sera créé puisque ça va attirer des milliers de jeunes à Winnipeg. Je sais que ces projets de développement économique prennent du temps, donc, soyez tenaces, Entreprises Riel! Une auberge de jeunesse au cœur de Saint-Boniface prend avantage de cette opportunité en assurant un volume important de trafic sur le boulevard Provencher. Bravo!

Mariette Mulaire
Le 25 mars 2014

Merci pour le grand honneur

Madame la rédactrice,

Merci très sincère à Daniel Bahuaud pour l'excellent écrit concernant mon frère, René Toupin à la page A10 - Actualités dans *La Liberté* du 26 mars au 1er avril 2014.

Il a rendu grand honneur à mon frère René. Sûrement, du haut du Ciel il en est très reconnaissant.

Ce geste de la part de Daniel, m'encourage à continuer mon abonnement au journal *La Liberté*...

Merci beaucoup!

Claire Toupin
Le 29 mars 2013

ÉLECTIONS QUÉBÉCOISES

Un besoin de renouveler le *leadership*

À la veille des élections québécoises, le regard des francophones vivant hors de la Belle province est rivé sur leurs cousins. Comment le prochain parti au pouvoir devra-t-il renouveler son leadership en matière de relations entre francophones du pays?

Lucien CHAPUT
APF

Quels liens existeront entre le Québec et les communautés francophones et acadiennes après le 7 avril 2014? Tout dépend si le Parti Québécois (PQ) ou le Parti Libéral du Québec (PLQ) forme le prochain gouvernement.

Du moins, c'est l'évaluation de Benoît Pelletier, professeur de droit à l'Université d'Ottawa. Ce constitutionnaliste est aussi, en quelque sorte, le père de la *Politique du Québec en matière de francophonie canadienne*, adoptée en 2006 alors qu'il était ministre responsable des Affaires intergouvernementales canadiennes et de la Francophonie canadienne de 2003 à 2008 dans l'ancien gouvernement libéral de Jean Charest.

En mai 2004, à l'occasion de la clôture du Forum de la francophonie, le ministre Pelletier avait annoncé les couleurs de son gouvernement. « Quiconque souhaite, par des actions d'envergure, contribuer à l'avancement de la langue française, la confirmant ainsi dans son statut universel, trouvera le Québec à ses côtés [...]. Amis francophones du Canada, tenez-vous le pour dit, à compter d'aujourd'hui, le Québec est de retour. »


photo : Gracieuseté APF
Mᵉ Benoît Pelletier, constitutionnaliste et professeur à l'Université d'Ottawa.

Dix ans plus tard, Benoît Pelletier, rappelle l'importance et la raison d'être de ce retour du Québec au sein de la francophonie canadienne. La *Politique* se fonde sur l'idée que la pérennité du fait français au Canada passe par une coopération plus étroite entre le Québec et les communautés de langue française. En tant que seul État francophone en Amérique du Nord, le Québec doit exercer un *leadership* rassembleur pour accroître le rayonnement et la vitalité du français.

« Le rôle de *leadership* s'est surtout manifesté depuis 2003 », affirme Benoît Pelletier. « Sous le PQ, je ne crois pas qu'on puisse parler de *leadership*. Ça ne veut pas dire que le PQ n'a pas de l'intérêt ou de la sympathie pour les minorités francophones et acadiennes. »

« Mais bien entendu, c'est plus facile pour les libéraux de donner le *leadership*. Ils croient dans le lien canadien, dans la fédération canadienne, voient davantage de partenariats. Je ne dis pas qu'il n'y avait pas eu d'intérêt. Mais quand on dit *leadership*, quand on parle de développer de nouveaux projets, de faire plus qu'on faisait avant, c'est vraiment sous le gouvernement Charest que cela a eu lieu. »

En consultant le site Web du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes, responsable de la mise en œuvre de la *Politique*, on constate qu'aucun changement n'a été apporté depuis l'arrivée au pouvoir il y a 18 mois du gouvernement péquiste de Pauline Marois. Aucun des deux partis n'a répondu à une demande d'entrevue.

Pourtant, le professeur Pelletier ressent « que le *leadership* doit être renouvelé. Je le sens très certainement depuis 2012. Le *leadership* doit être exercé de nouveau parce que depuis quelques années, ça s'est affaibli. »

« Il faut faire du travail à sensibiliser les Québécois à la francophonie canadienne que trop d'entre eux méconnaissent. Il faut continuer à faire des efforts pour que les Québécois se sentent inclus, pour qu'ils veuillent s'y inclure. »

La *Politique* prévoit de l'aide financière pour des projets dans le cadre du programme d'appui à la francophonie canadienne et du programme de coopération intergouvernementale. Alors qu'il était ministre, Benoît Pelletier devait justifier cette aide destinée aux organismes francophones et acadiens. Une tâche qui n'était pas facile.

« Le réflexe des politiciens et des fonctionnaires, explique-t-il, était de ne penser qu'au Québec. Il fallait défaire ce réflexe et les amener à penser à une francophonie extra-provinciale et pancanadienne.

« C'est très important qu'il y ait une implication du Québec dans la francophonie canadienne, qu'il y ait des liens avec les communautés et entre les gouvernements aussi, parce que globalement, ça permet à la langue française d'être plus vivante et plus rayonnante. Le Québec en tire profit et les autres communautés aussi. C'est le renforcement de la langue. »

SAINT-LÉON

Un bâtisseur s'éteint

Homme d'action aux convictions profondes, Raynald Labossière a laissé sa trace à Saint-Léon, et dans l'Ouest canadien.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Gérant de la Coopérative de Saint-Léon pendant 46 ans, Raynald Labossière est décédé le 26 mars dernier, des suites d'une maladie pulmonaire, à l'âge de 88 ans.

« Sans Raynald Labossière, Saint-Léon n'existerait plus, lance un ancien membre du conseil d'administration de la Coopérative de Saint-Léon, aujourd'hui Coopérative Pembina, Paul Grenier. Lorsqu'il a été nommé gérant de la Coopérative, en 1948, le village était très pauvre. Raynald a eu l'idée de construire des maisons dans le village, pour et par les employés de la Coopérative. Et plus la Coopérative prenait de l'ampleur, plus le village grandissait. Les mises en chantier se sont étendues partout dans le Sud de la province. C'est la Coopérative qui a construit le monastère des pères Trappistes à Holland, une église à Carman et la Vieille Gare de Saint-Boniface. Et de nos jours, la Coopérative Pembina a un chiffre d'affaires de quelque 120 millions $, grâce aux nombreuses succursales qui ont été mises sur pied au fil des années. »



Archives La Liberté

Raynald Labossière.

Ancien président du Conseil canadien de la coopération et de la mutualité, organisme regroupant les coopératives et les caisses populaires francophones du Canada, Maurice Therrien estime que Raynald Labossière était « un homme d'action qui avait à cœur le développement de sa communauté ». « Un jour, je lui ai souligné que s'il avait choisi d'être entrepreneur privé, il aurait pu être millionnaire, raconte-t-il. Il m'a répondu, «Peut-être, mais est-ce que je serais heureux?» Cette réplique en dit beaucoup. Au lieu de s'enrichir, il a enrichi la communauté. Et malgré la croissance qu'a connue la Coopérative, il était fier que le bureau-chef soit resté à Saint-Léon. »

Membre du conseil d'administration de la firme d'assurances The Cooperators, Richard Lemoing a été un des nombreux jeunes francophones formés par la Coopérative de Saint-Léon.

« J'aidais les charpentiers à construire des maisons à Saint-Léon, se rappelle-t-il. Je n'étais pas seul, puisque la Coopérative recrutait des jeunes de La Montagne et même des étudiants du Collège Saint-Boniface. L'expérience a contribué à ma passion pour le mouvement coopératif. Raynald Labossière a réussi à une époque où beaucoup de coopératives éprouvaient des difficultés. Il est allé bien au-delà du rôle d'un détaillant traditionnel, voire même des petites coopératives de l'époque. Pour lui, la Coopérative était un moyen d'aider son prochain. Grâce à elle, il a bâti une économie locale, et ensuite régionale. De plus, il a non seulement créé des emplois, mais il a aussi encouragé activement les jeunes à devenir menuisiers, charpentiers, électriciens et j'en passe. La Coopérative est devenue une sorte d'école de formation. »

On ne s'étonnera pas d'apprendre que Raynald Labossière était connu et respecté par le Manitoba Co-operative Council, qui lui a remis son Prix du Coopérateur par excellence. « Raynald avait le don du réseautage, fait remarquer Paul Grenier. La Federated Co-operative Limited, coopérative présente dans les quatre provinces de l'Ouest ainsi que les Territoires du Nord-Ouest, l'a consulté lorsqu'elle voulait installer des puits de pétrole en Saskatchewan.

« À mon avis, tous les dictionnaires devraient avoir une photo de Raynald à côté du mot «coopérative», poursuit-il. Ses actions étaient motivées par un désir d'améliorer le sort de tous, un désir né de sa foi chrétienne. »

Son fils, Gérald Labossière, abonde dans le même sens. « J'ai grandi dans un foyer où toutes les épiceries, jusqu'au dernier bocal de beurre d'arachides, était de la marque Co-op, lance-t-il. J'y vois un signe de son engagement total pour la cause. Je lui suis très reconnaissant du fait qu'il m'a transmis ses valeurs, et que j'ai pu, au cours des dernières années de sa vie, discuter de ses convictions avec lui et de l'amour qu'il éprouvait pour toute la famille, et la communauté. »

PRIX RÉSEAU

Femmes de marque

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Réseau action femmes a honoré quatre femmes, le 30 mars dernier, lors de la remise du Prix Réseau : Brigitte Allain Carrière, Sara Fournier, Susan Prentice et Françoise Uwamariya.

« Le prix Réseau souligne les contributions des femmes d'action à notre développement collectif, rappelle la vice-présidente de Réseau, Gisèle Saurette-Roch. Dans le volet communautaire, Brigitte Allain Carrière a contribué à l'épanouissement du village de Saint-Laurent. Elle a été très présente au sein du comité de parents et à la garderie de l'école, et très engagée lors de la création de Festival Manipogo et de l'établissement des Guides à Saint-Laurent. »

« J'aime travailler avec les autres et dans tous ces projets, je n'ai jamais été seule, déclare Brigitte Allain Carrière. J'aimerais partager ce prix avec toute ma communauté. »

Pour la catégorie jeunesse, la directrice du Conseil jeunesse provinciale (CJP), Roxane Dupuis, a tenu venir honorer la récipiendaire, Sara Fournier. « Sara est très engagée, déclare-t-elle. Elle a à peine 22 ans, et elle est présidente sortante du CJP, vice-présidente de la Fédération canadienne de la jeunesse française, membre du Parlement jeunesse franco-manitobain et membre du Bureau des gouverneurs de l'Université de Saint-Boniface. »

« J'ai eu le coup de foudre en 2005, lors des Jeux de la francophonie, indique Sara Fournier. C'est alors que j'ai compris que la francophonie, c'était plus que ma famille et mon école. »

Fondatrice et présidente de la Coalition du service de garde du Manitoba, Susan Prentice se préoccupe du fait français dans son évaluation des garderies. « Dans toutes ses démarches, elle cherche à obtenir des espaces de qualité, indique Gisèle Saurette-Roch. C'est important, surtout en région. »

« Je suis émue et reconnaissante, lance la sociologue à l'Université du Manitoba. Mon objectif a toujours été de faire une meilleure société, en contribuant aux politiques et aux mouvements sociaux qui aident la famille. »

La directrice générale sortante du Directorat de l'activité sportive (DAS), Françoise Uwamariya, a pour sa part été reconnue pour les camps d'été en région qu'elle a mis sur pied, ainsi que la programmation au DAS qui cherche à intégrer les nouveaux arrivants à la culture sportive canadienne.

« Mes parents m'ont encouragée à être sportive, indique-t-elle. Or toute ma famille a dû combattre cette mentalité générale en Afrique qui admettait difficilement qu'une fille se retrouve sur un terrain de jeu. L'appui que j'ai reçu de ma famille, j'ai voulu le rendre à mon tour à nos jeunes nouvelles arrivantes. »

DROITS LINGUISTIQUES

Réparation proactive requise

La cause que mène depuis 15 ans un couple franco-ontarien contre le contrevenant le plus systémique à la *Loi sur les langues officielles* (LLO) pourrait enfin aboutir. L'audience du 26 mars a permis de proposer des peines efficaces contre Air Canada.

Jean-Pierre DUBÉ
APF

L'an 2000. Sur un vol partant de Montréal, la seule agente de bord s'avère incapable de servir Michel Thibodeau en français. Il se permet d'insister. Au débarquement à Ottawa, des policiers l'attendent.

Près de 15 ans plus tard, après avoir gagné en Cour fédérale (2011) et perdu en Cour d'appel fédérale (2012), la cause est entre les mains de la Cour suprême du Canada. Le jugement attendu dans plusieurs mois mettra fin à la saga.

« Les victimes ici ne sont pas seulement Michel et Lynda Thibodeau, soutient leur avocat, Ronald Caza. C'est l'ensemble de la clientèle d'Air Canada. Ce qui est important de souligner, c'est le courage de monsieur et madame Thibodeau. Ça aurait été facile de baisser les bras après le jugement en appel. »

Voici l'explication donnée à la SRC par Michel Thibodeau sur sa persistance. « Si Air Canada viole mes droits et que je rentre chez moi en me disant « bon, ils ont violé mes droits, il n'y a rien à faire », puis que le mois d'après, je reprends l'avion et ils violent encore mes droits, bien à ce moment, ce droit n'existe pas. »

Au moment de la privatisation d'Air Canada en 1989, la société s'était formellement engagée à respecter la LLO. Mais entre 2006 et 2013, les pratiques du transporteur ont généré 858 plaintes au Commissariat aux langues officielles (CLO) et des mentions continuelles dans les rapports annuels du commissaire Graham Fraser. En 2012, le chiffre d'affaires d'Air Canada s'élevait à 12 milliards $.


L'avocat des Thibodeau, Me Ronald Caza.

Voici la question fondamentale du litige : à quels types de conséquences le transporteur devrait-il faire face pour ses manquements?

La Cour fédérale avait accepté le principe des dommages et intérêts, compte tenu des infractions systémiques, et accordé 12 000 $ aux requérants. Mais l'appel avait renversé la décision en niant le caractère généralisé des délits et limitant les conséquences pour Air Canada à une lettre d'excuses.

Le 26 mars, les Thibodeau et le CLO ont demandé au plus haut tribunal de reconnaître l'aspect systémique des manquements de la société. Ils cherchent conséquemment l'imposition de dommages et intérêts aux clients lésés. Et enfin, ils veulent une reconnaissance quasi-constitutionnelle de la LLO qui lui donnerait préséance en cas de conflit avec d'autres lois. Il est question d'une convention internationale de 2008 empêchant les demandes de compensation contre les transporteurs des pays signataires.

Une quatrième demande a été remise sur la table : une réparation systémique. Selon Me Caza, la société doit se responsabiliser quant à ses obligations, comme l'avait requis la Cour fédérale en 2011. « On a demandé que la Cour oblige Air Canada à mettre en place des mécanismes pour surveiller et corriger elle-même ses manquements. »

Le récent rapport annuel du CLO rappelle l'enjeu en ces termes : « La Cour a également conclu que ni Air Canada ni Jazz n'avaient entièrement acquis le réflexe de mettre en place de façon proactive les outils et les procédures nécessaires pour satisfaire à leurs obligations en matière de langues officielles, pour évaluer leur rendement à cet égard et pour établir des objectifs en vue d'une amélioration. »

Selon Me Caza, « Il est évident que la Cour suprême était intéressée par la question. C'est un très bon signe. Cette cause est très importante pour les minorités linguistiques. Le message que nous a donné Air Canada encore une autre fois, c'est que ça ne vaut pas la peine de se battre pour notre langue et notre culture. On a hâte de voir le jugement. »

VIEUX SAINT-BONIFACE

Dossiers sous haute surveillance

Le 26 mars dernier avait lieu l'assemblée générale annuelle de l'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface (ARVSB). Au cœur des débats : le réaménagement du Parc Provencher et les camions sur le boulevard.

Le conseiller Daniel Vandal a confirmé les 500 000 $ accordés au réaménagement du Parc Provencher par la Ville de Winnipeg. Actuellement à la première phase du projet, les premiers travaux approuvés concernent l'esplanade, le pavillon, un panneau d'identification, l'amélioration du parc aquatique, et les toilettes. Selon la ville, les appels d'offres auront lieu d'ici à la fin mai, le début de la construction est prévu pour le mois de juillet et la conclusion des premiers travaux est envisagée d'ici le mois d'octobre.

Autre débat, les camions sur Provencher. À l'unanimité, la cinquantaine de résidants présents ont appuyé la motion présentée par le président sortant de l'association, Walter Kleinschmit, pour que le Boulevard Provencher devienne une « Route pour camions avec limite ».

En février dernier, le comité des travaux publics avait rejeté le rapport qui recommande que les camions lourds continuent à circuler sur le boulevard. L'administration de la ville devait réexaminer la question auprès des parties prenantes. Cependant, « les résidants de Saint-Boniface n'ont toujours pas été consultés, a déclaré Walter Kleinschmit. Mais nous n'abandonnons pas! » Le lendemain, le 27 mars, Walter Kleinschmit s'est rendu à l'hôtel de ville pour déposer la pétition, lancée en décembre dernier, signée par environs 250 résidants.

L'assemblée générale annuelle de l'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface s'est ponctuée par l'élection d'un nouveau conseil d'administration. Alors qu'André Clément et Tom Scott quittent le conseil, Nicolas Audette et Constance Menzies font leur entrée. Le choix de l'exécutif se fera quant à lui lors de la première réunion du CA. Mathieu Allard, président sortant, compte bien se représenter à la présidence.

M.B.

CULTUREL

MUSIQUE

Quand les Junos mènent la danse

Les Junos ont réchauffé l'atmosphère de Winnipeg du 24 au 30 mars dernier. Une compétition musicale de prestige dans laquelle le Manitoba est timidement parvenu à se faire entendre.


Chloé LE MAO
presse5@la-liberte.mb.ca

Il était temps que les Junos reprennent possession des lieux, car depuis 2005, Winnipeg les attendait avec impatience. Aucune déception, cette 43e édition a su à nouveau électrifier les rues de la ville du 24 au 30 mars dernier.

En effet, ce rendez-vous annuel venu récompenser la crème de la crème de la musique canadienne propose une double particularité. D'une part, il consiste en une compétition musicale de haut niveau qui rassemble des artistes venus des quatre coins du pays. D'autre part, il permet de mettre en vitrine les nombreux artistes émergents des scènes locales et nationales.

Et cette année, le Manitoba est difficilement sorti de l'ombre. Sans surprise, ce sont en effet les groupes de renom Tegan and Sara ainsi que Arcade Fire qui ont raflé les récompenses les plus prestigieuses du Gala des prix Juno. Pour ce qui est de la francophonie, c'est le Sénégalais Karim Ouellet, pour son album intitulé *Fox*, qui est reparti avec un trophée dans la poche.



photo : Chloé Le Mao

Kasperzick était en concert le 26 mars dernier à l'occasion de la Scène manitobaine organisée par le 100 NONS et tenue au MET en raison des Junos.

Si la province ressort bredouille des soirées des 29 et 30 mars 2014, elle pourra tout de même se targuer d'avoir gagné en visibilité. Royal Canoe, Little Miss Higgins, Marie-Claude McDonald, ou encore Erin Propp ont en effet été parmi les plusieurs artistes émergents à avoir été nommés cette année.

L'évènement a par ailleurs donné l'occasion à plusieurs artistes locaux de la scène franco-manitobaine de donner de la voix et de s'ouvrir à un public inédit. Le 100 NONS a en effet organisé pour la troisième fois consécutive la Scène manitobaine. Si traditionnellement, c'était l'espace confiné du Garage Café qui accueillait cette vitrine d'artistes émergents francophones du Manitoba, cette année les Junos ont changé la donne. Le 26 mars, c'est ainsi au sein du Metropolitan Entertainment Center que les francophones ont eu la chance de se produire. « L'idée d'origine était de donner une occasion aux artistes de se présenter devant plusieurs professionnels de l'industrie, explique le responsable de la programmation du 100 NONS, Édouard Lamontagne. Mais cette année la Scène manitobaine a pris une tournure différente en raison des Junos. Nous avons pu bénéficier d'une salle de près de 450 places ce qui implique un rayonnement d'une toute autre ampleur pour nos artistes. »

Quatre Franco-Manitobains ont ainsi pu faire vibrer le centre-ville le 26 mars dernier : Kasperzick, Jocelyne Baribeau, Marijosée et Justin Lacroix. Les Francossins enfin, étaient les invités spéciaux de cette soirée animée par Daniel ROA. Si l'atmosphère n'était pas électrique, les artistes auront pu se réjouir de jouer devant un public peu coutumier des notes qui prévalent de l'autre côté de la rivière.

Retrouvez notre vidéo sur http://bit.ly/Qzdx1B.

MUSIQUE

Romantisme envoûtant

De la musique de chambre dramatique et altière, ainsi que des chansons françaises et italiennes retentiront dans la nef de la Cathédrale de Saint-Boniface, le 6 avril prochain.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

La plus récente soirée musicale offerte dans la série des *Grands concerts de la Cathédrale* (1) sera une occasion pour les mélomanes et le grand public de savourer un programme romantique riche en mélodies et en émotions fortes.

En effet, le public aura droit au *Trio pour piano # 1* dit « *Le fantôme* » de Beethoven et au *Quatuor pour piano* de Schumann, interprétés par Donna Laube, Rachel Moody, Emma Quackenbusch, Élise Lavallée. En outre, la soirée offrira également une brochette de mélodies françaises et d'arias italiens, chantées par la soprano, Melonai Brisdon.

« Le concert tournera beaucoup autour du piano, indique l'altiste, Élise Lavallée. Ce qui offrira un contraste agréable à notre dernier concert, où les cordes étaient les instruments principaux. Pour ma part, j'ai vraiment hâte de jouer le *Trio pour piano # 1* dit « *Le fantôme* » de Beethoven. C'est un ouvrage à savourer comme un bon vin. Surtout le deuxième mouvement, un largo altier et obsédant qui lui a mérité son sobriquet de *Fantôme*. »

La pianiste, Donna Laube, est au même diapason. « La richesse du trio *Fantôme* est qu'il a été composé par un Beethoven rendu à sa maturité musicale, en pleine possession de son génie. Ce sera ma première fois à le jouer et je me réjouis de pouvoir l'offrir au public. Si on ne connaît pas ce classique du répertoire, j'estime que ce sera une découverte des plus agréables.

« Le *Quatuor pour piano* de Schumann quant à lui, est une œuvre qui offre beaucoup de défis techniques pour une pianiste, poursuit-elle. Il est riche en ornements, et je devrai me concentrer pour faire ressortir ses mélodies, qui sont très attachantes. J'aime aussi le fait que, par moments, le violoncelle s'accapare des mélodies, ce qui rend le tout d'autant plus varié et agréable pour l'oreille. »


photo : Daniel Bahuaud

Donna Laube et Melonai Brisdon.

En outre, la soprano, Mélonai Brisdon, interprétera l'*Élégie* de Massenet, ainsi que l'*Après un rêve* de Gabriel Fauré et *Le Crucifix*, une des rares partitions composées par le célèbre baryton français du tournant du dernier siècle.

« J'adore chanter dans la Cathédrale de Saint-Boniface, lance Melonai Brisdon. L'acoustique est formidable. La voix est portée dans la voute, où elle plane et tourbillonne. C'est un vrai délice. D'autant plus que je pourrai chanter mes morceaux préférés – des mélodies françaises lyriques et romantiques, pleines d'expressivité et d'émotion. Je prends délice à les chanter depuis près de 25 ans, et j'y trouve toujours du nouveau à explorer. »

La soprano offrira également l'*O mio bambino* de Puccini ainsi que le *Nur wer die Sehnsucht kennt* de Tchaïkovski, une chanson composée dans le style du Lieder allemand.

« J'estime que ces pièces feront un agréable contraste aux mélodies françaises, explique Melonai Brisdon. Elles feront valoir le caractère unique des différents styles nationaux. Mais avant tout, il s'agit de pièces somptueuses qui toucheront les cordes sensibles. »

(1) Le *Grand concert de la Cathédrale* aura lieu le 6 avril à 19 h, à la Cathédrale de Saint-Boniface, située 190 avenue de la Cathédrale. Renseignements et billets : 233-ALLÔ, (204) 233-2556 ou 1-800-665-4443.

OPÉRA

La chanson de Lara

La soprano winnipégoise, Lara Ciekiewicz, qui campera Musette dans ***La Bohème***, présenté par l'Opéra du Manitoba, vante la complexité et la vulnérabilité exprimée par « l'autre couple » du célèbre opéra de Puccini.

Daniel BAHUAUD
[illegible]

U[illegible] tragédie *La Bohème* [illegible] les [illegible] du répertoire classique. La tendresse exprimée par ses personnages principaux, Mimi et Rodolphe, a touché le cœur du public depuis la [illegible] représentation, en 1896 [illegible] d'œuvre de [illegible] Ciekiewicz l'autre [illegible] « Musette et Marcel » mérite l'attention des mélomanes.

« Je suis choyée de pouvoir incarner Musette, lance Lara Ciekiewicz. Je l'ai joué pour la première fois avec l'Opéra de Montréal alors que je venais de compléter ma maîtrise en musique à l'Université McGill. Il s'agissait de mon tout premier rôle professionnel. Et je suis heureuse de [illegible] Opéra du Manitoba [illegible].

« L'opinion générale veut qu'elle soit une coquette qui manipule les hommes par sa beauté, poursuit-elle. Mais ce serait réduire le personnage à une caricature. Elle est beaucoup plus qu'une simple séductrice. Tout au long de *La Bohème*, Musette [illegible] au véritable. »

Un grand aria

En effet, c'est grâce à l'exemple de l'amour authentique exprimé par Mimi et Rodolphe que l'évolution de Musette sera enclenchée.

« [illegible] passion pour Marcel, ance Lara Ciekiewicz. La difficulté [illegible] qu'elle est réaliste. Marcel est un [illegible] abjecte pauvreté. Plus terre-à-terre que son amant, Musette estime que pour survivre, il lui faut plus que de l'amour et de l'eau de rose. Son erreur est de tourner son regard vers des hommes plus nantis. Elle croit qu'elle n'a pas le luxe d'être à quelqu'un pour l'amour. D'où la tension dans la vie du couple. Car bien que Marcel puisse comprendre tout cela intellectuellement, il est naturellement jaloux. »

Ce drame de couple prend expression dans la chanson *Quando me'n vo* (Quand je m'en vais, l'un des plus grands arias de Puccini.

« Le grand défi [illegible] cette aria est de démontrer la vulnérabilité de Musette, explique Lara Ciekiewicz. Musette vient [illegible] amants, et cherche à raviver le désir chez Marcel. Le chant [illegible] beaucoup de coquetterie, mais je veux également faire ressortir le fait [illegible] complexe, et que ses sentiments pour Marcel n'ont rien d'éphémère. Lorsque Marcel exprime sa colère et sa jalousie, je fais détourner le regard de Musette, pour que le public puisse voir sa douleur. »

Transfigurée par l'amour

Au deuxième acte de *La Bohème*, lorsque Musette rencontre Mimi pour la première fois, tout se met à changer pour le personnage. « Peu à peu, Musette, viendra à comprendre qu'il y a d'autres façons, plus nobles et sincères d'éprouver l'amour, fait remarquer Lara Ciekiewicz. Musette est d'abord impressionnée par la beauté de Mimi. Mais cette évaluation superficielle s'évapore lorsqu'elle prend connaissance de sa douceur et son ouverture à l'amour véritable. Et puisque Mimi est chétive, voire physiquement malade, Musette se sentira davantage responsable pour cette femme qu'elle vient à [illegible] viendra à prier [illegible] qu'elle peut [illegible] Marcel. Et si l'amour du couple principal de *La Bohème* [illegible] tragique, on peut se consoler du fait que l'autre couple, Musette et Marcel fait preuve d'un engagement total. »

(1) L'Opéra *La Bohème* [illegible] présenté le 5 avril à 20 h, le 8 avril à [illegible] 555 rue Main à Winnipeg.



Lara Ciekiewicz

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ CENTRE D'INFORMATION
47 boul. Provencher, Unité 06
Saint-Boniface (MB) R2H 0G2
204 233 [illegible]
Télec. 204-[illegible]
[illegible]

Pour alléger le texte et permettre la publication d'un maximum d'événements, les activités ne contiennent que les principaux détails. Tous les détails sont affichés dans le Calendrier communautaire du 233-ALLÔ au www.sfm.mb.ca

2 - 12 avril • **Le Dieu du carnage** • Le Cercle Molière • 204-233-8053

3 avril • **Bricolage du printemps** • La Bibliothèque de Saint-Boniface • 204-986-4332

3 avril • **Chemin Chez Nous - Micheline Girardin** • Comité culturel Châteauguay • 204-367-8244

4 avril • **La Journée du Savoir** • Université de Saint-Boniface et l'ACFAS-MB • 204-233-0210

4 avril • **Quelques arpents de piège** • CCFM • 204-233-8972

6 avril • **Grand concerts de la Cathédrale** • Cathédrale de Saint-Boniface • 204-233-ALLÔ

8 avril • **Mardi Jazz** • CCFM • 204-233-8972

12 avril • **Levée de fonds pour une garderie francophone** • 204-233-ALLÔ

13 avril • **Réunion anuelle** • L'union nationale française • 204-231-1716

Programmation

Chansons, comptines, comptes • 204-947-2422 poste 324

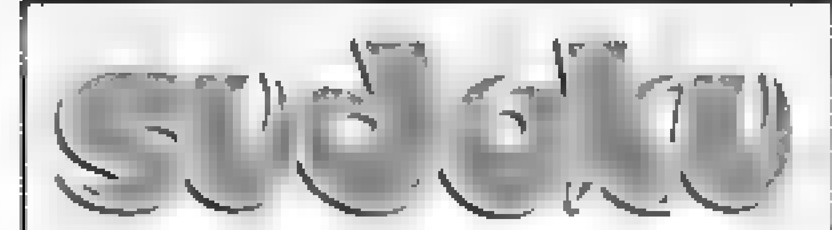
Conseil francophone 55+ • 204-783-1054

CPEF • **Précieux Sang et Taché** • 204-233-ALLÔ

Pluri-elles • 204-233-1735

Société de Développement Communautaire de La Broquerie • 204-3[illegible]-0379

[illegible] AVANT LE [illegible], LE MERCREDI PRÉCÉDANT LA DATE DE PARUTION



PROBLÈME N° 402

					4	7	9	8
	8	7		1				
	9						4	
3	5	4						6
	6	9		2	3		5	
	1	2	4			9	7	
					1		2	7
		6		9	8			5
		5	3	6			1	

RÉPONSE DU N° 401

[illegible]

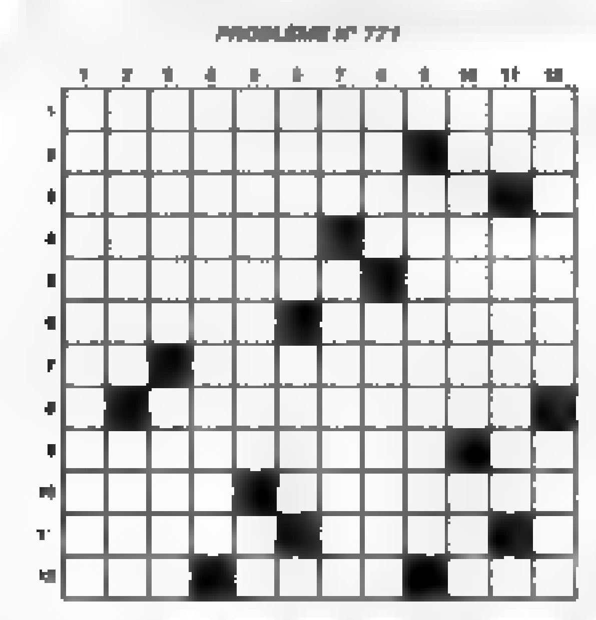
RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir [illegible] les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 [illegible] une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne [illegible] vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 771



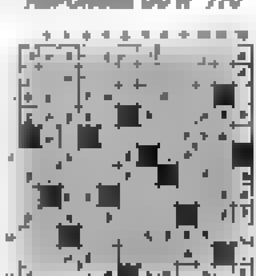
HORIZONTALEMENT

[illegible]

VERTICALEMENT

[illegible]

RÉPONSES DU N° 770



Personnalité du mois
LA LIBERTÉ • RADIO-CANADA

Chaque mois, *La Liberté* et Radio-Canada vous présentent une personnalité qui a fait rayonner et progresser la communauté francophone du Manitoba.

L[illegible] la une de *La Liberté* pour son rôle dans l'ouverture des états généraux de la [illegible] sans faille auprès du Conseil jeunesse provincial dont il est le président depuis septembre 2013. Du haut de ses 22 ans, Justin Johnson n'est plus à présenter.

Un engagement qui n'est pas nouveau pour ce jeune homme originaire de Lorette, qui, dès l'adolescence était très actif dans sa communauté [illegible] à travers plusieurs volets artistiques, communautaires, politiques. Le CJP aide à réfléchir, à oser ». Oser, un verbe [illegible] de Justin Johnson.

Comme oser commencer un dialogue dans la communauté dont les jeunes en seront le [illegible] s'envoyer des communiqués de [illegible] ça qu'on se parle, commente Justin Johnson. Il faut dialoguer pour créer le changement. Pour moi, les états généraux doivent avoir pour but de trouver une vision commune autour de


JUSTIN JOHNSON.

[illegible] Justin Johnson au quotidien. Dans la famille, pas un mot, c'est par lui-même que Justin Johnson a [illegible] origines [illegible] du côté de sa mère vers Île-des-Chênes. « Les Métis sont seulement fiers de l'être aujourd'hui, mais dans le passé ils étaient tellement vus [illegible] aborigènes, ni européens qu'ils [illegible] identité. À la mort de mon grand-père en 2006, j'ai hérité de sa bible et y ai découvert un journal dans lequel il raconte qu'il est fier d'être Métis mais subi tant la pression du conformisme social qu'il ne peut rendre son identité publique. »

Justin Johnson a été le premier de la famille à avoir sa carte de Métis. Durant le cours d'histoire du Manitoba français de Jacqueline Blay, il y a plusieurs semaines, il est allé présenter « c'est quoi être Métis en 2014? », une question difficile que le jeune homme se pose tous les jours. « C'est encore un problème de s'affirmer, c'est un perpétuel travail », répond-il.

Pour comprendre qui il est, Justin Johnson a fait le choix [illegible] gouvernance aborigène et apprendre l'Ojibwé, langue que parlaient ses ancêtres pour [illegible] pensaient en ce temps.

On l'aura compris, pour Justin Johnson, l'éducation n'est pas seulement vue comme le produit [illegible] de développer qui il est. Et on [illegible] jeune homme qui finit sur ces mots : « ce sont ceux qui rêvent qui changent le monde, pas les politiciens qui réagissent de jour en jour au rythme de l'actualité. »

SPORT

DIRECTORAT

Le DAS fait peau neuve

Le nouveau directeur général du Directorat de l'activité sportive, Nicolas Audette, compte proposer une programmation qui rejoindra davantage les francophones en région

L ... (S) s'est doté d'un ... recteur général, Nicolas Audette qui entrera en fonction à temps plein dès le 23 avril prochain.

... vitalité francophone. « Le DAS a été créé pour offrir aux francophones de tout âge la chance de s'amuser en français, rappelle-t-il. C'est important pour nos familles, nos jeunes et nos aînés de pouvoir s'exprimer en français ...



Nicolas Audette

... du milieu de travail. Nous ... vivre en français, et le DAS est un moyen qui nous permet de le faire. »

... Audette succède à ...nçoise Uwamariya, qui continuera ... ortive manitobaine, à titre de ...sultante travaillant pour son propre ... « J'aimerais travailler avec les ... sportifs ... DAS, tout en contribuant aux projets des associations unisports, comme Soccer Manitoba ou Football ...

... athlètes qui pourraient être nos futurs ...

Nicolas Audette a d'ab... au sein du DAS en 2011 ... but non lucratif. « J'ai contribué à l'organisation du bonspiel de curling du DAS, ainsi qu'à un tournoi de ... m'a vraiment donné un goût pour l'organisme. Depuis, j'ai été impressionné par les activités du DAS ... activités, sans parler des camps d'été en plein air qui rejoignent les jeunes ...

quelque ... d'admi... en 2015. D'ici là, j'aurai eu le temps de ... familiariser avec son roulement ...

Quant à ce qui pourrait être ajouté à la programmation actuelle du DAS, ... possible d'offrir plus d'occasions pour ... indique-t-il. Une randonnée à vélo organisée par le DAS peut créer des liens entre les participants. C'est ... activité sociale qui peut certainement ...

EMPLOIS ET AVIS



Tourisme Riel
est à la recherche d'un(e)
Agent(e) d'information touristique/Guide
pour des postes à temps plein
du 12 mai au 1er septembre 2014

Les tâches comprennent

- fournir des informations touristiques aux visiteurs;
- faire le maintien du dossier de statistique de visites;
- offrir des visites guidées de Saint-Boniface;
- offrir des activités et le soutien aux événements dans la région

Exigences

- être étudiant(e) à temps plein;
- posséder d'excellentes connaissances du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- avoir de fortes compétences interpersonnelles;
- avoir une attitude positive en tout temps;
- être en mesure de travailler les fins de semaine
- être prêt(e) à apprendre et faire de la recherche

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae
avant le 11 avril 2014
par courriel à **mgervais@tourismeriel.com**,
par télécopieur au **204-233-8360**
ou en personne au **219, boulevard Provencher**



La Division scolaire de la Rivière Seine cherche actuellement à recruter un directeur général adjoint ou une directrice générale adjointe, instruction et programmes d'études. Les bureaux de notre division sont situés à Lorette, au Manitoba, qui est à 15 minutes de l'autoroute périphérique. La division compte environ 4 100 élèves répartis dans 15 écoles, et son territoire s'étend vers l'est en partant de La Salle/Saint-Norbert et allant jusqu'à la région de Woodridge dans le sud-est du Manitoba.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT OU DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE, INSTRUCTION ET PROGRAMMES D'ÉTUDES

La personne choisie pour occuper ce poste devra gérer l'élaboration et la mise en œuvre de programmes d'études et autres programmes éducatifs pour la division, à l'appui du programme anglais et de celui d'immersion française. Pour ce faire, elle devra assurer la liaison avec Éducation Manitoba, faire des recherches et des analyses, et formuler des recommandations appropriées en matière de politiques sur les programmes d'études et le perfectionnement professionnel. Par ailleurs, elle devra aider les écoles à élaborer leur plan annuel et leurs indicateurs scolaires, évaluer le rendement des directeurs d'école et gérer les questions de politiques relatives aux élèves.

Nous accorderons une préférence aux candidats et candidates qui ont les compétences suivantes :

- détenir au moins un B. Éd. une M. Éd. ou l'équivalent (serait un atout);
- avoir de l'expertise en planification efficace de dotation de personnel et de ressources financières et matérielles;
- avoir eu du succès en *leadership* dans le contexte d'écoles et de systèmes en prenant des décisions de façon collaborative;
- avoir des compétences exceptionnelles en relations interpersonnelles et communautaires;
- avoir d'excellentes compétences intrapersonnelles, en communication et en analyse;
- posséder des connaissances approfondies sur les tendances et questions éducatives actuelles;
- maîtriser les applications éducatives et administratives des technologies;
- posséder une expérience des programmes d'immersion française et des pratiques de l'enseignement d'une langue seconde;
- être bilingue (français et anglais), ou pouvoir s'exprimer en français (est une exigence).

La date officielle d'entrée en fonction, les plans de transition, les conditions, la rémunération et les avantages sociaux sont à déterminer.

Veuillez vous rendre à
www.rsd.mb.ca
pour obtenir davantage d'information sur cette possibilité et autres initiatives divisionnaires.



APPEL DE CANDIDATURES
Adjoint administratif ou adjointe administrative (poste occasionnel)

La personne choisie assurera un service d'appoint ou de remplacement en soutien administratif qui pourrait comprendre les responsabilités générales suivantes :

- gérer les dossiers actifs de la clientèle étudiante, les dossiers administratifs et les rapports de statistiques et maintenir les procédures d'archivage
- effectuer la rédaction, la saisie et la mise en page de textes par ordinateur
- voir à la logistique des déplacements et des réunions
- répondre aux demandes de renseignements du public et de la clientèle étudiante au téléphone et en personne
- assister à la préparation d'annonces et de matériel publicitaire et en assurer le placement dans les journaux
- tenir à jour des banques de données
- exécuter toute autre tâche connexe au travail de secrétariat et de gestion de bureau

Qualifications et habiletés recherchées

- diplôme en gestion de bureau ou l'équivalent en formation ou en expérience
- excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit
- excellente connaissance des applications Microsoft Office
- habileté à traiter avec un public varié
- capacité d'adaptation rapide à divers contextes

Veuillez faire parvenir votre lettre de présentation et votre curriculum vitae au plus tard le 17 avril 2014 à

Direction des ressources humaines
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : [illegible] Télécopieur : 204 237-3099
[illegible]
ustboniface.ca



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

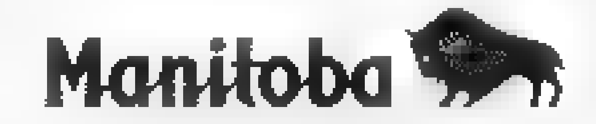
Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton
« Emploi » sur le site manitoba.ca

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes,
- un salaire compétitif,
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux,
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles,
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine

Accès ATS - 1 204 945-1437

Personnes. Mission. Progrès.



PETITES ANNONCES



RÊVEZ-VOUS DE POUVOIR FINALEMENT VOUS ORGANISER POUR MIEUX FONCTIONNER, que ce soit la cuisine, le sous-sol, la « chambre-à-débarras » ou le garage, j'assiste les gens à désencombrer et trouver des solutions de rangement qui leur conviendront bien pour tous. Contactez-moi, Micheline Houraire 204-235-[illegible] ou [illegible]@mymts.net
229-



www.stleongardens.com

EMPLOI DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ nettoyage de cours, travail extérieur, physique, service à la clientèle dans un centre de jardinage et marché de fruits et légumes. Doit avoir permis de conduire. Doit être bilingue - français et anglais. Doit être disponible à partir du début mai à temps plein durant la journée.
Voir site internet
http://stleongardens.com/employment/[illegible]
Envoyez votre CV immédiatement
233-

DIVERS

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. O.M.L.B.
232-

DEUX ESPACES de disponible dans ma garderie licenciée (aucune subvention). Garderie Chez Chantal est située à River Park South, Saint-Vital. Tél. : 204-[illegible] http://chantal[illegible].webs.com/
234-

À VENDRE

TERRAIN À VENDRE. Pieds secs même au printemps. Terrain de [illegible] acres à vendre près de Saint-Pierre-Jolys. Services compris, Hydro, MTS et eau. Boisé et non boisé. Appelez le 204-[illegible]
231-

Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Semaine 1	12,98 $	14,07 $	15,17 $
Semaine 2	20,68 $	22,90 $	25,10 $
Semaine 3	23,[illegible] $	27,[illegible] $	30,[illegible] $
Semaine 4	27,10 $	[illegible] $	36,[illegible] $
Semaine 5	30,[illegible] $	36,[illegible] $	4[illegible] $
Semaine 6	[illegible] $	4[illegible] $	47,[illegible] $

Mot additionnel : 15¢ Photo : 16,17 $




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).



Analyste bilingue, Dépannage Avantage IG
(Postes temporaires d'une durée de 6 mois)
Winnipeg

Le Groupe Investors est un chef de file du secteur des services financiers personnels au Canada et il se consacre à l'établissement de relations durables avec ses clients. Voici votre chance de vous tailler une carrière au sein d'une organisation de premier plan où vous pourrez apprendre, croître et prospérer sur les plans professionnel et personnel.

Notre vision : être la meilleure entreprise de services financiers en mesure de répondre aux besoins à long terme des Canadiens.

Au Groupe Investors

- nous établissons des liens avec des clients de tous les horizons en leur offrant une **planification complète**;
- dans toutes nos activités, nous faisons preuve de **diligence**;
- nous appliquons le respect mutuel et le respect des collectivités que nous servons parce que nous sommes des **gens de cœur**.

Si notre vision et nos valeurs sont aussi les vôtres, nous vous invitons à postuler.

Nous sommes actuellement à la recherche d'un **analyste, Dépannage** qui se joindra à notre service du Dépannage Avantage Groupe Investors, situé à Winnipeg. Le Centre de service procure un soutien essentiel de première ligne dans quatre secteurs clés et joue un rôle stratégique au sein du Service à la clientèle.

L'analyste, Dépannage fournit un soutien technique de premier niveau aux conseillers du Groupe Investors et à leurs adjoints pour les systèmes d'exploitation de la plateforme Avantage IG et les logiciels connexes en réponse à leurs demandes reçues par téléphone, par courrier électronique, par télécopieur, etc.

Responsabilités

- répondre aux communications entrantes (appels et courriels) de la ligne de soutien provenant de conseillers ou de leurs adjoints et qui ont trait à la plateforme Avantage IG et aux logiciels connexes, ainsi qu'aux produits et politiques de placement du Groupe Investors dans la mesure où ils concernent Avantage IG;
- poser des questions exploratoires, dépanner dans le cas des problèmes de complexité faible ou moyenne, diagnostiquer le problème et prendre les mesures pour le résoudre;
- évaluer les communications entrantes et acheminer à qui de droit celles qui ne sont pas de son ressort;
- mettre à jour l'outil de gestion des incidents en consignant chaque communication entrante et en faisant une analyse des causes pour chaque situation résolue par l'analyste;
- recommander des modifications à l'outil de gestion des renseignements en ligne;
- aider les membres de l'équipe à résoudre des problèmes en leur fournissant des renseignements et des exemples;
- participer à des réunions à deux ou en équipe pour discuter des points suivants : commentaires sur la surveillance des appels, besoins de formation et de perfectionnement et niveaux de service; formuler des commentaires sur les besoins et tendances de fonctionnement du service et demeurer sensible aux besoins et aux exigences de l'entreprise.

Compétences

- deux à quatre années d'expérience diversifiée dans un contexte de service à la clientèle ou de services informatiques, expérience de première ligne avec les clients ou expérience dans un service de dépannage;
- diplôme postsecondaire dans une discipline pertinente;
- **Parfaitement bilingue (anglais et français);**
- connaissance de l'environnement PC, notamment des applications de Windows XP telles que MS Outlook, MS Office et le logiciel de gestion des incidents, y compris analyse de causes;
- aptitudes démontrées à la communication verbale et écrite.

Autres renseignements : Le travail par quarts est requis et se fait en rotation. Les heures d'ouverture du Dépannage Avantage IG sont du lundi au vendredi, de 7 h à 20 h, et le samedi de 8 h 30 à 16 h 30.

Pour postuler, faites parvenir une lettre de présentation et un curriculum vitae, en mentionnant le poste désiré, à l'adresse **resumes@investorsgroup.com**.

Nous remercions tou(te)s les postulant(e)s, mais nous ne communiquerons qu'avec les candidat(e)s retenu(e)s.



APPEL DE CANDIDATURES

Diplôme honorifique de l'Université de Saint-Boniface

Vous êtes invité à soumettre à l'Université de Saint-Boniface (USB) une candidature pour le Diplôme honorifique de l'Université de Saint-Boniface qui sera remis lors de la collation des grades de l'École technique et professionnelle le 18 juin 2014 à 14h à la Cathédrale-Basilique de Saint-Boniface.

Le Diplôme honorifique de l'Université de Saint-Boniface rend hommage à une personne qui a contribué de façon exceptionnelle à mettre en valeur la mission particulière de l'USB en matière de formation collégiale offerte à l'École technique et professionnelle.

Les candidates ou les candidats retenus pour cet honneur répondront à l'un ou à plusieurs des critères suivants :

- une contribution digne de mention au développement et au rayonnement de la collectivité francophone du Manitoba.
- une personnalité francophone du Manitoba qui s'est distinguée à l'extérieur du Manitoba et, par le fait même, a honoré ses compatriotes et l'Université de Saint-Boniface.
- a accompli des réalisations exceptionnelles et durables dans son domaine de compétence ou d'activité.
- a contribué de façon exceptionnelle et remarquable à l'École technique et professionnelle de l'USB.
- a fait une contribution à l'avancement intellectuel dans l'une des disciplines enseignées à l'École technique et professionnelle de l'USB.
- la personnalité reconnue n'aura pas préalablement reçu de grade honorifique de l'Université du Manitoba, à l'USB ou le Prix Alexandre Taché décerné par l'USB à la collation des grades à l'Université de Saint-Boniface.

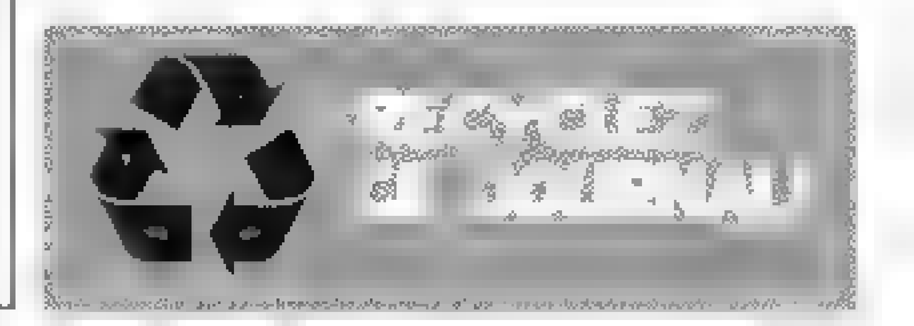
Les domaines d'activité et de compétence peuvent comprendre, sans en exclure d'autres, les services communautaires et de santé, les affaires, l'éducation et la technologie.

La soumission d'une candidature au Diplôme honorifique de l'Université de Saint-Boniface doit inclure : une lettre d'appui énonçant les raisons précises pour la mise en candidature, les coordonnées complètes de la candidature, son curriculum vitae et ses notes biographiques.

La date limite pour soumettre une candidature est le 18 avril 2014.

Veuillez expédier votre soumission de candidature à :

Rachel Bradet, gestionnaire
Cabinet de la rectrice
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210, poste 318
Télécopieur : 204-237-3099
[illegible]



NÉCROLOGIE

Sœur Annie Klymchuk
(Sœur Hélène Saint-Jean)

Fille de la Croix
(1920-2014)

Sœur Annie Klymchuk (Hélène Saint-Jean) est décédée paisiblement au Foyer Valade, le 7 mars 2014 à l'âge de 93 ans. Elle est née à Aubigny le 14 décembre 1920, fille de Lena Tomick et de John Klymchuk. Elle a grandi dans une famille aimante au milieu de sa sœur et de ses neuf frères.

Très tôt, Annie a connu la tristesse et les difficultés, suite à la mort accidentelle de son père. Comme sa mère, Annie était pleine de ressources, vaillante, courageuse et habile.

Annie a fréquenté les écoles d'Aubigny, de Saint-Adolphe et de Saint-Malo. Elle entra au postulat des Filles de la Croix le 15 août 1942 et fit sa profession perpétuelle à Saint-Adolphe le 26 août 1949.

Femme de foi et de prière, Annie a traversé la vie en faisant le bien. On admirait sa grande bonté, la douceur de sa présence, sa disponibilité à rendre service. Humble, patiente, elle préférait se taire que de contester ce qui aurait pu être considéré comme une injustice envers elle. Par son rire communicatif, elle semait la joie parmi les pensionnaires et dans la communauté.

C'est de grand cœur qu'elle a servi en différentes capacités au Manitoba, au Québec et en Saskatchewan. Sa tendresse pour les enfants et les personnes âgées était remarquable. Elle était excellente cuisinière; elle aimait le tricot, le crochet, la couture, les travaux d'artisanat. Quel plaisir pour elle de conduire la voiture!

Les plus belles années de sœur Annie furent sans doute les 21 ans passés avec « ses grands garçons » à l'atelier de menuiserie à l'École Glenn McGuire à Oxbow, Saskatchewan. Sa compassion rejoignait chacun de ces jeunes marqués par un handicap et contribuait à leur donner toute leur dignité. Elle voulait que personne ne s'endorme sans s'être réconcilié avec les difficultés de la journée. Quelle belle philosophie de vie!

Sœur Annie fut précédée dans l'éternité par ses parents, deux jeunes sœurs en bas âge : Pauline et Jean; sa sœur, Mary; ses frères : Mathew, Theodore, William, John, Nicholas, Michael, Harry, Henry; ses belles-sœurs : Hannah, Betty, Joanne et un beau-frère : Allan Bonham.

La communauté des Filles de la Croix, son frère, Steve; ses belles-sœurs : Eve, Margaret, Mathilda; ses nombreux neveux et nièces et amis garderont de sœur Annie un souvenir affectueux, reconnaissant et admiratif.

La messe des funérailles a eu lieu le 14 mars en la chapelle de la Villa Aulneau et l'enterrement au cimetière de Saint-Adolphe.

Les Filles de la Croix et la famille veulent dire toute leur gratitude au personnel et aux bénévoles du Foyer Valade pour les soins aimants prodigués à sœur Annie. Un grand merci aussi au personnel de la Maison Ste Croix.

Les Frères LeClaire étaient en charge des arrangements funéraires.

CHRONIQUE RELIGIEUSE

KEVIN PRADA

L'importance de l'évangélisation

Depuis le mois de mai dernier, le Seigneur me donne le privilège de travailler au sein de l'équipe de l'École catholique d'évangélisation (l'ÉCÉ). Je tiens vraiment à dire que c'est un privilège. J'ai l'occasion de travailler avec une équipe formidable et j'ai aussi la chance, de première main, de voir le Seigneur œuvrer dans le cœur de tellement de jeunes du Manitoba.

Moi aussi, je suis un fruit de l'ÉCÉ. Quand j'avais 13 ans, j'ai eu la chance d'assister à une semaine de camps qui était offerte ici, et par le témoignage des animateurs qui m'ont évangélisé, le Seigneur a changé mon cœur à jamais.

Depuis, j'ai vu le Seigneur toucher les cœurs de tant d'autres jeunes aux camps. Cet hiver, nos campeurs ont appris l'importance d'être fermement enracinés dans leur foi, dans la prière et évidemment, en Jésus. On les a formés pour devenir évangélisateurs chez eux et à l'école. Cet été, nous en profiterons pour en apprendre un peu plus sur notre foi et sur notre Église, et le thème nous aidera à comprendre la richesse de notre Crédo.

Mais cette transformation ce n'est pas seulement chez les campeurs qu'elle se vit! Chaque été, nous recevons environ 50 membres du personnel qui finissent leur été chez nous et qui sont transformés. Lorsqu'on permet au Seigneur de travailler à travers nous, on voit très rapidement que nous recevons parfois même plus de grâces que ceux avec qui on travaille.

Dans le monde d'aujourd'hui, il est tellement important d'évangéliser! Comme notre bon Pape François nous le rappelle dans sa nouvelle exhortation apostolique, Evangelii Gaudium, lorsqu'on rencontre le Seigneur, on répond avec grande joie et cette joie découle de nous vers tout le monde! L'évangélisation est la mission de notre Église. L'évangélisation, c'est de montrer le Christ à ceux autour de nous par notre façon de vivre, par nos paroles et nos actions. Et cela, ce n'est pas juste dans les missions que ça se vit! Ça se vit dans la vie de tout le monde, dans la famille, avec les amis, au travail, à l'école. Imaginez quel impact on aurait sur le monde autour de nous si tous les catholiques faisaient davantage l'effort d'agir par amour avec leurs collègues, ou bien si, à l'heure du dîner, ils prenaient 30 secondes d'arrêt pour remercier le Seigneur en silence. Ces petits gestes serviraient de témoignage énorme!

Nous avons tous le privilège et le devoir d'évangéliser par ce que nous sommes. En nous apercevant, les gens devraient voir Jésus. Par notre regard, notre sourire, et par l'amour imbibé dans toutes nos paroles et nos actions, les gens devraient rencontrer leur Dieu. Et comment pouvons-nous accomplir cela? C'est en priant. Lorsqu'on est véritablement "plogué" dans le Christ, c'est là qu'il commence à passer par notre personne.

COMMUNAUTAIRE

MUSÉE SAINT-JOACHIM

Une histoire d'antan

L'histoire du Musée Saint-Joachim de La Broquerie se conjugue désormais au passé. Sauver la maison qui l'abritait de la destruction, c'est le seul espoir qu'il reste à la famille Fournier.


Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca

Situé à une centaine de mètres de l'aréna de La Broquerie, le Musée Saint-Joachim encore appelé la P'tite maison des traditions n'est plus qu'un bâtiment jaune, quasi vide et croulant sous le poids des saisons. D'un pas hésitant, les deux mains enfouies dans les poches, l'un des membres de la famille Fournier à qui appartient la bâtisse, Bernard Fournier y pénètre. C'est peut-être l'une des dernières fois qu'il franchira cette porte.

La P'tite maison des traditions est presque en ruine. Des vitres brisées et des écritures sur les murs intérieurs trahissent le passage de quelques visiteurs indésirables. Qui sauvera la P'tite maison des traditions du vandalisme et de la destruction? « Si quelqu'un veut bien la déménager et la rénover, je suis consentant de la donner », confie Bernard Fournier. (1)

Debout au milieu de ce qui avait autrefois servi de cuisine, Bernard Fournier reste immobile. Plus un pas! Les souvenirs se succèdent. Ce bâtiment vieux de plus de 100 ans lui raconte une multitude d'histoires. « C'est l'une des plus vieilles maisons de La Broquerie, note Bernard Fournier.

« Cette maison appartenait à mon père, Narcisse Fournier, poursuit-il en regardant autour de lui. Il l'a achetée en 1946 de Philippe Alexandre St-Laurent qui l'a construite au début des années 1900.

« J'ai habité ici!, lance-t-il d'une voix pleine de tristesse. On était 12 enfants. Moi, j'avais ma chambre en haut. » Autrefois, le bâtiment était situé sur la rue principale. Il a été déménagé il y a une vingtaine d'années sur le terrain de la Municipalité de La Broquerie lorsqu'un membre de la famille Fournier avait proposé d'en faire don à la municipalité afin qu'y soient entreposés les artéfacts et les objets historiques des habitants.

La p'tite maison des traditions a servi de Musée pendant une quinzaine d'années. Mais exposée aux intempéries, le bâtiment a perdu de sa solidité. « Ça n'a jamais été électrifié depuis que c'est ici, déplore l'agent de projets de la Société de développement communautaire, Richard Turenne. Les artéfacts n'étaient pas entreposés dans de bonnes conditions. »


photo : Wilgis Agossa
Le porte-parole de la famille Fournier, Bernard Fournier, espère que la maison de son enfance trouvera un nouveau propriétaire.

Suite à une évaluation du bâtiment faite l'année dernière pour connaître le coût des rénovations, « nous avons pris la décision difficile de plier boutique », informe l'ancien président du Musée, Gäétan Bisson.

« Pour des fins de sécurité on ne pouvait plus faire venir des gens pour faire des tournées », ajoute Richard Turenne. Afin d'effectuer les rénovations nécessaires pour que le bâtiment soit à nouveau aux normes, il aurait fallu au moins 50 000 $. Faute de personnes pour financer ce gros projet, la solution a alors été de se débarrasser de tous les artéfacts.

« Il y avait plus de 1 000 artéfacts et objets historiques ici », confie Richard Turenne. En attendant leur propriétaire ou de trouver un nouveau musée pour les accueillir, ils sont pour la plupart entreposés au presbytère. « Le Musée de Saint-Boniface et de Saint-Claude ont manifesté leur intérêt pour prendre certains objets », souligne Richard Turenne.

En sortant de ce qui fut sa maison d'enfance, Bernard Fournier laisse libre cours à ses émotions. « Ça me fait de la peine d'une manière parce que je n'imaginais pas que tout ça pourrait finir comme ça, dit-il d'une voix tremblante. Je n'ai pas envie que tout ça brûle. »

À tous ces sentiments, se mêle aussi un peu de colère. « La Municipalité n'aurait pas dû l'accepter s'ils savaient qu'ils ne voulaient pas l'entretenir, se désole Bernard Fournier. Même de petits villages comme Sainte-Geneviève ont leur Musée qui est bien géré. Ceci aurait dû être mieux entretenu. »

Mais la Municipalité n'en veut plus. Elle a d'ailleurs exprimé à la famille Fournier son désir d'utiliser son terrain pour d'autres fins. Désormais, le seul espoir de la famille est de trouver un nouveau propriétaire pour la maison. « Au moins, si quelqu'un le prenait, peut-être que je pourrais un jour aller prendre le café chez lui », conclut Bernard Fournier avec un brin d'espoir.

(1) Ceux qui sont intéressés à avoir le bâtiment peuvent contacter Richard Turenne au 204-371-0379.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

Vous n'avez pas à payer un prix élevé pour un service de

qualité SUPÉRIEURE

Il pourrait même vous être offert à un coût inférieur. Comparez. Communiquez avec nous dès aujourd'hui.



(204) 233-4949
Sans frais : 1 888 233-4949
357, rue Des Meurons, Saint-Boniface



AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE

Résidentiel et commercial

(204) 231-4664

afm@mts.net

www.afmplumbingheating.com

GUY VINCENT TAEKWONDO

Programmes hommes - femmes et enfants

487-3687

Courriel : guytkd@shaw.ca

Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

www.vincentmartialarts.ca



La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.

www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323



Cet espace est à votre disposition!

Informez-vous en composant le 204 237-4823 ou 1 800 523-3355

Partenaires en ÉDUCATION Partners

www.members.shaw.ca/languageteacher

- Tutorat et formation linguistique en français ou anglais pour jeunes et adultes
- Leçons en groupes ou en particulier
- Aide avec le travail scolaire, préparation aux examens, cours de rattrapage
- Traduction, relecture et correction de textes, formation et évaluations linguistiques pour entreprises et organismes



languageteacher@shaw.ca
204-237-4690 messages appréciés

Cet espace est à votre disposition!

Informez-vous en composant le 204 237-4823 ou 1 800 523-3355





INDUSTRIEL • COMMERCIAL

Contactez-nous pour tous vos besoins en électricité.

Service bilingue disponible.

Aime Bussе, propriétaire
1399, chemin Dugald Winnipeg (Manitoba)
204 233 3023



Cet espace est à votre disposition!

Informez-vous en composant le 204 237-4823 ou 1 800 523-3355

ENCOURAGEZ
NOS ANNONCEURS

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY srl
AVOCATS ET NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

AIKINS
CABINET JURIDIQUE

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél. : (204) 957-0050 aikins.com

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 - 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

ABONNEZ-VOUS À LA LIBERTÉ
Depuis 1913

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	64,50 $ ☐	69,85 $ ☐
2 ans	107,35 $ ☐	119,70 $ ☐

Nom ____________________

Prénom ____________________

Adresse ____________________

Ville ____________ Province ____________

Code postal ____________ Téléphone ____________

Je choisis de payer par :

☐ Visa : ____________________ Expiration : ________

☐ MasterCard : ____________________ Expiration : ________

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de *La Liberté*)

C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

GAGNANT DU CONCOURS MOI ET MA LIBERTÉ



Les grandes gagnantes de notre concours MOI ET MA LIBERTÉ sont Nathalie et Geneviève Freynet, avec 591 J'AIME sur Facebook!

Nos gagnantes remportent 4 billets de train aller-retour Winnipeg-Toronto, offerts par Via Rail!



Justin Johnson.

Mona Mouquin.

Martine Bernier.



Gabrielle Chartier.

Christine Guyot.





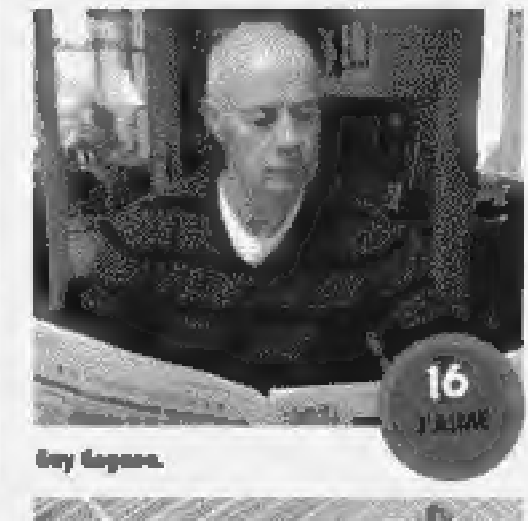
Christine Beaumont et Chantal Alary.



Nicole Fisher et ses deux filles.



Jacques Dupont.



Guy Gagnon.



Bertrand Nayet.



Gaël Sabourin.

Brigitte Arendal-Parent.



Les étudiants du cours de Jacqueline Bloy à l'USB.



Stéphany Halikas.



L'équipe de Parenty Reitmeier.



Françoise Gérôme.



Greg Pascal et Julie Capizzi.



Raphaël et Julien Ferrer.



L'équipe du centre-ville de Radio-Canada.

En tout, les 20 selfies participants ont reçu 2 159 votes (Facebook + courriels)!

Bravo et merci de votre participation!